

*Évaluation des tendances*

**Analyse détaillée**  
**Exploration de la relation entre**  
**sécurité alimentaire et**  
**migration en Tunisie**

**Novembre 2022**

**International Centre for Migration Policy Development (ICMPD) - Centre International pour le Développement des Politiques Migratoires**  
Gonzagagasse 1  
1010 Vienne  
[www.icmpd.com](http://www.icmpd.com)

**International Centre for Migration Policy Development - Centre International pour le Développement des Politiques Migratoires**  
Vienne, Autriche

Tous droits réservés. Le contenu de cette étude ne reflète pas l'opinion officielle de l'ICMPD.

Ce rapport a été rédigé par Nesrine Ben Brahim.

Citation proposée : ICMPD (2022). "Analyse détaillée : Exploration de la relation entre sécurité alimentaire et migration en Tunisie." Vienne : ICMPD.

## Résumé analytique

Cette évaluation des tendances fait partie d'une série de publications lancées par la Direction de la Politique, de la Recherche et de la Stratégie de l'ICMPD. Ces évaluations analysent les tendances émergentes liées au domaine de la migration sur la base d'avis d'experts et des connaissances de l'ICMPD sur le sujet dans le contexte de situations géopolitiques changeantes et de chocs externes qui peuvent influencer les tendances existantes de la migration. Dans cet esprit, cette étude examine la **relation entre la sécurité alimentaire en Tunisie, aggravée par la récente guerre en Ukraine, et la migration dans la région**. Les répercussions de la guerre en Ukraine ont affecté la sécurité alimentaire<sup>1</sup>, l'emploi et les prix de l'énergie en Europe et dans le monde. La Tunisie importe une quantité importante de blé tendre d'Ukraine, des importations qui ont été interrompues pendant des mois avant de reprendre lentement en septembre de cette année.<sup>2</sup> En outre, le pays a connu des pénuries alimentaires sans précédent au cours des derniers mois, les experts comparant la situation à un scénario libanais, en raison de diverses politiques économiques.<sup>3</sup> Par ailleurs, la situation économique et politique actuelle du pays aurait également aggravé la vulnérabilité du pays aux chocs externes.

Dans un climat d'incertitude politique et de difficultés économiques, **la migration est clairement une stratégie d'atténuation**. En juillet 2022, les ressortissants tunisiens représentaient le deuxième groupe le plus important arrivant en Europe par la route de la Méditerranée centrale, devançant les Égyptiens d'une fraction marginale. Bien que la Tunisie ait été un pays d'origine et de transit pour les flux migratoires (irréguliers) vers l'Europe au cours des dernières décennies, les aspirations migratoires et les profils des migrants ont changé au fil des années, reflétant les différents facteurs économiques, sociaux et politiques qui ont influencé les décisions migratoires au long des années.

Dans ce contexte plus large, cette évaluation des tendances étudie la manière dont les indicateurs d'insécurité alimentaire influencent les décisions en matière de migration en Tunisie. Plus précisément, l'évaluation des tendances porte sur:

- (1) La manière dont **certains groupes de migrants sont affectés de manière disproportionnée par l'insécurité alimentaire** et les pénuries alimentaires, et la manière dont cette vulnérabilité

---

<sup>1</sup> La sécurité alimentaire a été ainsi définie par la Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable lors du Sommet Mondial de l'Alimentation de 1996 : "lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires ou de mener une vie saine et active". En revanche, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a défini l'insécurité alimentaire comme "le fait pour une personne de ne pas avoir un accès physique, social ou économique suffisant à la nourriture". Ces définitions font référence non seulement à l'approvisionnement et à la disponibilité des aliments, mais aussi à leur qualité et à la capacité des individus à y accéder.

Voir : UNCSO (2011). *Food Security and Sustainable Agriculture*. UNCSO; FAO (2003). Chapter 2. *Food security: concepts and measurement in Trade reforms and food security: Conceptualizing the Linkages*. FAO: Rome; Kalantaryan, S. and McMahon, S., (2022) *The Granary in Flames*, Publications Office of the European Union, Luxembourg.

<sup>2</sup> Hamzawy, A., Sadjadpour, K., Miller, A. D., Wehrey, F., Hassan, Z., Farouk, Y., Khaddour, K., Yerkes, S., Coskun, A., Yahya, M. and Muasher, M. (2022, March 24). *What the Russian War in Ukraine Means for the Middle East*. Carnegie Endowment for International Peace

<sup>3</sup> Depuis août 2022, de nombreux supermarchés du pays ont commencé à rationner la vente de denrées alimentaires de base et essentielles telles que le café, le lait, le sucre, le riz et le beurre, une pénurie qui reflète une insécurité alimentaire grave et permanente qui touche de plus en plus de Tunisiens et de migrants dans le pays. En savoir plus : Blaise, L. (2022, September 17). *Tunisia struggles with recurrent food shortages*. Le Monde. Ces pénuries sont le résultat d'une variation des approvisionnements, ainsi que du manque de solvabilité du pays et de sa capacité à payer ses importations en devises étrangères.

supplémentaire **influe sur leur perception de la Tunisie** en tant que pays de transit et de destination; et

- (2) Comment les pénuries alimentaires et l'insécurité alimentaire **influent sur les processus de décision en matière de migration** et sur les profils migratoires des futurs migrants tunisiens.

De manière générale, l'évaluation des tendances constate que les **migrants subsahariens en Tunisie sont affectés de manière disproportionnée** par les pénuries alimentaires et la détérioration de la situation économique du pays. Compte tenu de leurs vulnérabilités existantes et de leurs ressources souvent limitées, nombre d'entre eux ont indiqué que l'augmentation du prix du carburant limitait leur mobilité dans les villes et leur recherche d'opportunités professionnelles à court terme. De nombreux migrants subsahariens ont également déclaré qu'ils continuaient à vouloir migrer vers l'Europe, malgré l'inflation et l'augmentation potentielle des prix de l'énergie, car ils ont l'impression d'avoir accès aux systèmes de protection sociale existants en Europe, qui font défaut dans des pays comme la Tunisie. Il s'agit d'une preuve supplémentaire de l'avantage comparatif de certains pays de destination par rapport à d'autres, et des avantages perçus par les migrants, tels que des salaires plus élevés et des prestations sociales, même si ces pays ont un coût de la vie plus élevé.

En réfléchissant aux aspirations des futurs migrants tunisiens, de nombreuses parties prenantes ont souligné l'évolution des profils des migrants, une tendance qui avait déjà été identifiée par l'Enquête Nationale sur les Migrations Internationales des ménages (Tunisia-HIMS)<sup>4</sup>. Outre les flux irréguliers, de nombreuses **familles tunisiennes choisissent d'émigrer pour offrir de meilleures opportunités à leurs enfants**. Notamment, de nombreux **travailleurs hautement qualifiés, ingénieurs et professionnels tunisiens de la santé profitent des opportunités à l'étranger** pour poursuivre leur avenir ailleurs. Les entretiens avec les experts ont montré que, dans ces cas, l'insécurité alimentaire n'était qu'un catalyseur de décisions qui s'expliquaient surtout par le manque de stabilité politique et la détérioration de l'économie.

Du point de vue des parties prenantes, notamment des organisations internationales qui aident les Tunisiens dans le besoin et les migrants, **la guerre en Ukraine a eu un impact sur le mandat et la portée de leurs opérations dans le pays**. De nombreuses organisations, déjà sous-financées, sont confrontées à des contraintes budgétaires accrues, les ressources étant redirigées vers l'effort humanitaire en Ukraine. Du point de vue de la sécurité alimentaire, les organisations travaillant sur la politique agricole et alimentaire, ainsi que les organismes de financement, ont convenu que la vulnérabilité de la Tunisie aux chocs externes et à la volatilité des prix alimentaires nécessite des réformes importantes et potentiellement impopulaires de la politique alimentaire, agricole et énergétique qui affecteraient les subventions existantes. Le monopole du gouvernement sur certaines importations alimentaires, la nécessité de fournir des incitations aux agriculteurs locaux et la restructuration des subventions alimentaires et énergétiques ont été cités comme des aspects importants et urgents à traiter.

L'analyse, en Tunisie, des tendances en matière de migration et de sécurité alimentaire avant et peu après la guerre en Ukraine, permet de comprendre la relation entre la sécurité alimentaire et les

---

<sup>4</sup> Cette enquête, conduite par l'Observatoire National de la Migration (ONM) et l'Institut National de la Statistique (INS), avec l'appui de l'ICMPD, s'inscrit dans le cadre des *Household International Migration Surveys in the Mediterranean countries* Enquêtes sur les Migrations Internationales auprès des Ménages dans les Pays de la Méditerranée (MED-HIMS) et représente la première enquête nationale sur les migrations internationales en Tunisie, fournissant un état des lieux des migrations du point de vue des différents gouvernorats tunisiens entre juillet 2020 et mars 2021. Plus d'informations disponibles dans ONM, INS et ICMPD (2022) *Enquête Nationale sur la Migration Internationale*. ONM, INS et ICMPD.

décisions en matière de migration à court et moyen terme, ainsi que les implications et réflexions importantes pour les parties prenantes engagées dans ce domaine.

## 1. Introduction

Dans le cadre de la série d'évaluations des tendances émergentes réalisées par l'ICMPD, ce rapport explore l'effet de l'insécurité alimentaire résultant de la guerre en Ukraine, sur les tendances migratoires en Tunisie. L'étude examine également le potentiel de tendances nouvelles et changeantes de la migration irrégulière, en particulier vers l'Europe, en raison des implications causées par le climat politique, économique et social instable en Tunisie, ainsi que par le conflit et l'insécurité alimentaire grave dans d'autres parties du continent africain.

Cette tendance a été identifiée suite au début de la guerre en Ukraine et aux premiers signes de pénurie de nourriture et de carburant observés en Tunisie, en Libye, en Égypte et dans d'autres pays, ainsi qu'au manque de données empiriques liant migration et sécurité alimentaire en Afrique du Nord. À la lumière du nombre croissant de migrants tunisiens arrivant en Europe<sup>5</sup>, il est très pertinent d'examiner plus en détail comment les différents facteurs affectant les décisions migratoires interagissent les uns avec les autres et dans quelle mesure la sécurité alimentaire est centrale dans les tendances migratoires plus larges.

Faisant le point sur ces différentes dynamiques, l'analyse prend en considération les données primaires et secondaires des récentes vagues de l'enquête HIMS et du baromètre arabe (ce dernier inclut les données recueillies en 2022), en examinant les opinions des ménages représentatifs au niveau national sur le gouvernement et les performances économiques, les perspectives d'avenir et la migration. Elle s'appuie également sur le travail effectué sur place à Tunis et en ligne entre juillet et août 2022. Pour cette évaluation, l'Unité de Recherche de l'ICMPD a mené une discussion de groupe avec 9 migrants d'Afrique sub-saharienne et 8 entretiens approfondis avec des experts d'organisations gouvernementales (1 entretien), d'organisations internationales travaillant sur la sécurité alimentaire (1 entretien), l'agriculture (1 entretien), et la migration (2 entretiens), d'institutions de l'UE (1 entretien), d'organisations donatrices (1 entretien) et d'universités (1 entretien).<sup>6</sup>

Dans les sections suivantes, cette évaluation décrit d'abord les profils et les tendances liés à la migration en Tunisie avant 2022, afin d'établir la compréhension des impacts potentiels des facteurs économiques et politiques sur les tendances migratoires récentes. Ensuite, elle décrit les défis de la sécurité alimentaire dans le pays, en soulignant en particulier l'impact de la guerre en Ukraine sur ces défis. Dans la section suivante, l'évaluation établit ensuite un lien entre ces tendances en matière de sécurité alimentaire et de migration, en tirant des conclusions initiales basées sur les résultats de recherche de cette évaluation des tendances. Enfin, le rapport se termine en soulignant les implications potentielles de ces tendances pour les parties prenantes engagées en Tunisie dans les secteurs pertinents.

---

<sup>5</sup> Basée sur les données du HCR pendant l'été 2022, dans UNHCR (2022). *Italy Sea Arrivals Dashboard*. UNHCR.

<sup>6</sup> Il convient de noter qu'une partie des entretiens a eu lieu la semaine précédant un référendum national sur la modification de la constitution, une période caractérisée par une forte pression politique et une grande incertitude, ainsi que par la nomination d'un nouveau gouvernement.

## 2. Tendances migratoires récentes en provenance de Tunisie

### Les migrants tunisiens

Selon les estimations officielles de la période de juillet 2020 à mars 2021 de l'Institut National de la Statistique et de l'Observatoire National de la Migration (ONM), le nombre estimé de Tunisiens résidant à l'étranger est d'environ 566 000 personnes<sup>7</sup>, dont près de 75 % sont concentrés en France, en Italie et en Allemagne, et autour de la moitié ont moins de 29 ans. Le principal moteur de la migration est l'emploi et l'amélioration des conditions de travail. Les estimations officielles soulignent également le fait que les migrants tunisiens ont un niveau d'éducation nettement supérieur à la moyenne nationale. Les experts ont souligné que cette tendance à la migration de Tunisiens hautement qualifiés et compétents est en hausse depuis 2015, avec 39 000 ingénieurs et 3 300 médecins quittant le pays sur la période 2015-2020. Selon un universitaire interviewé sur la migration, l'instabilité du climat politique a accéléré le désenchantement et les décisions de migration. Les espoirs suscités par les changements de gouvernement depuis 2011, ont été suivis d'un niveau de déception tout aussi élevé, qui se reflète dans les décisions d'émigrer. En particulier après le printemps arabe et les changements de gouvernement, les élections et les promesses de réforme qui ont suivi, de nombreux jeunes Tunisiens ont exprimé leur mécontentement à l'égard des conditions socio-économiques et politiques difficiles et instables. Ils dénoncent la corruption généralisée, le manque d'opportunités d'emploi, le népotisme et leur exclusion systématique de la politique.<sup>8</sup>

Compte tenu de l'ampleur des défis auxquels le pays a été confronté au cours de la dernière décennie, on estime que près de la moitié (45 %) des Tunisiens cherchent à quitter leur pays, soit le double du taux observé en 2011 (22 %).<sup>9</sup> Cela concerne principalement les jeunes âgés de 16 à 29 ans, pour lesquels 65 % ont déclaré avoir envisagé d'émigrer à l'étranger. Les hommes (52 %) et les diplômés de l'université (56 %) sont également plus susceptibles de vouloir émigrer. En termes de pays de destination, les personnes interviewées ont mentionné la France comme leur principal pays de destination (41,7 %), suivie de l'Arabie Saoudite (10,7 %), de l'Italie (10,3 %) et de l'Allemagne (9,5 %).<sup>10</sup>

Il est intéressant de noter que les raisons citées pour la non-migration sont le "sentiment d'être à l'aise" dans son pays d'origine avec 41,4 % des répondants, suivi par les préférences du conjoint qui souhaite rester (14,7 %) et les devoirs envers les parents (10,3 %).<sup>11</sup>

Cependant, les aspirations à migrer ne conduisent pas nécessairement à la décision de migrer. Bien que de nombreux Tunisiens aient exprimé leurs aspirations à migrer, leurs capacités à le faire varient.

---

<sup>7</sup> ICMPD (2021). Enquête Nationale sur les Migrations Internationales des ménages HIMS. Tunis: ICMPD.

<sup>8</sup> Une étude récente a montré que le taux de chômage des 15-24 ans a doublé par rapport à la moyenne nationale et que les relations personnelles et professionnelles (et non la formation et les compétences) sont le moyen de trouver un emploi. Plus d'informations sur l'étude dans Tung, N. (2020, September 6). *Tunisia's Youth Still Struggle A Decade After The Uprising*. NPR

<sup>9</sup> Ceci est basé sur la dernière vague du Baromètre arabe dans le Baromètre arabe. (2022). Arab Barometer VII Tunisia Report 2022. Princeton University. Princeton, NJ

<sup>10</sup> Ces résultats peuvent s'expliquer par l'existence de communautés tunisiennes, de liens étroits et de parents dans ces pays qui peuvent servir de système de soutien. Dans une moindre mesure, l'Amérique du Nord est considérée comme une destination attrayante pour 8,8 % des migrants. Résultats de l'ICMPD (2021). Enquêtes sur les Migrations Internationales des Ménages. Tunis : ICMPD.

<sup>11</sup> ICMPD (2021). Enquête Nationale sur les Migrations Internationales des ménages HIMS. Tunis: ICMPD.

Parmi les migrants potentiels, moins de la moitié (41%) ont exprimé leur volonté de quitter le pays même s'ils n'avaient pas les documents nécessaires. Dans ce cas, les hommes sont de loin plus susceptibles de le faire que les femmes (53 % contre 26 %), il en est de même pour les personnes ayant un diplôme secondaire ou inférieur (47 % contre 25 % pour les diplômés universitaires). Ces estimations sur les aspirations migratoires n'ont pas changé au cours des dernières années, malgré l'augmentation de la migration irrégulière en provenance de Tunisie qui a été enregistrée aux frontières extérieures de l'UE.

En ce qui concerne ces tendances de migration irrégulière, suite à la pandémie de COVID-19, les Tunisiens partant de la côte tunisienne pour rejoindre l'Europe a augmenté par rapport aux autres nationalités, y compris les Africains de l'Ouest<sup>12</sup>. Cette population a été décrite par de nombreux experts interrogés comme devenant de plus en plus féminine, avec davantage de femmes, de familles et de mineurs tunisiens non accompagnés entreprenant le voyage par la route de la Méditerranée centrale.

Une autre tendance intéressante signalée est l'augmentation du nombre de migrants qui traversent la mer sans l'aide des passeurs. Selon les experts, les candidats à la migration s'organisent eux-mêmes en contribuant collectivement à l'achat d'un bateau, d'un moteur et d'un système de navigation GPS, contournant ainsi les réseaux des passeurs du pays<sup>13</sup>. Ce *modus operandi* semble principalement motivé par le désir des migrants de réduire les coûts, de s'assurer de la réussite de leur voyage et d'éviter d'être la proie d'intermédiaires trompeurs ou exploitants (qu'il s'agisse de passeurs ou de trafiquants).

La résurgence de la route des Balkans occidentaux pour les ressortissants tunisiens a également été récemment mise en évidence comme étant de plus en plus populaire. À ce jour, 5 000 Tunisiens ont été interceptés alors qu'ils empruntaient cette route, contre 800 l'année précédente<sup>14</sup>. Pendant les mois d'été, de nombreux Tunisiens cherchant à rejoindre l'Europe se sont rendus à Belgrade via Istanbul. Jusqu'au mois de Novembre 2022, les ressortissants tunisiens bénéficiaient d'un régime d'exemption de visa pour la Turquie et la Serbie<sup>15</sup> et de nombreuses familles et candidats à l'immigration considéraient que cette voie aérienne offrait un voyage plus sûr et plus certain que la voie maritime.

---

<sup>12</sup> Herbert, M. (2022). *Losing Hope: Why Tunisians are leading the surge in irregular migration to Europe*. Geneva: Global Initiative Against Transnational Organised Crime.

<sup>13</sup> Herbert, M. (2022). *Losing Hope: Why Tunisians are leading the surge in irregular migration to Europe*. Geneva: Global Initiative Against Transnational Organised Crime.

<sup>14</sup> Chibani, A. (2022). *Tunisians Find New Road to Europe in the Balkans*. Meshkal.

<sup>15</sup> La Tunisie et la Serbie ont signé un accord sans visa qui est entré en vigueur en 1965. Cet accord est disponible sur le site Web de la République de Serbie-Ministère des Affaires étrangères à <https://www.mfa.gov.rs/en/foreign-politique/coopération-bilatérale/tunisie>. En octobre 2022, avec l'afflux de migrants vers l'UE via la Serbie de ressortissants bénéficiant du régime d'exemption de visa, la Serbie a révisé sa politique en matière de visas et annoncé la réintroduction de visas pour un certain nombre de nationalités, dont les Tunisiens. Plus d'informations sur les modifications du régime des visas dans Schwikowski, M. (2022, November 3). *Serbia ends visa waiver for Burundians*. Deutsche Welle.

## Migrants résidant en Tunisie

En 2020, il y avait environ 59 000 migrants résidant en Tunisie, avec ou sans permis de séjour, avec 4 migrants sur 5 provenant de la région du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne. Le nombre de migrants d'Afrique subsaharienne a augmenté de manière exponentielle au cours des dernières années et a triplé depuis 2014, 60 % d'entre eux déclarant avoir l'intention de rester en Tunisie à plus long terme. Parmi les Africains subsahariens vivant en Tunisie, environ un tiers vient de Côte d'Ivoire, suivie par la République démocratique du Congo (RDC), la Guinée et le Mali. L'âge moyen des communautés subsahariennes est de 26 ans. Parmi les moteurs de la migration des migrants d'Afrique subsaharienne, les facteurs économiques sont cités comme les principaux moteurs pour 50,1 % des répondants, suivis d'une meilleure éducation à 27,3 %.<sup>16</sup> Les nationalités des demandeurs d'asile en Tunisie varient par rapport à l'ensemble de la population subsaharienne du pays, le Soudan étant le principal pays d'origine, suivi de l'Érythrée puis de la Somalie. La grande majorité d'entre eux sont des hommes, et une petite proportion a l'intention de poursuivre sa route (4 %), tandis que la majorité (94 %) a l'intention de faire une demande d'asile en Tunisie.<sup>17</sup>

Pour ceux qui arrivent par des points de passage dans le Sahara, l'entrée se fait généralement par voie terrestre depuis l'Algérie ou la Libye, ainsi que par voie maritime pour ceux qui sont interceptés alors qu'ils tentent de traverser la mer Méditerranée depuis la Libye<sup>18</sup>. Cependant, au cours des dernières années, à mesure que les perceptions de la Tunisie et de la situation en Libye ont changé, ainsi qu'en raison de l'émergence signalée de nouvelles routes de contrebande, les demandeurs d'asile arrivant en Tunisie ont traversé le pays par des moyens différents : en 2019, les demandeurs d'asile sont arrivés principalement par voie terrestre (56 %), maritime (33 %), puis aérienne (11 %).<sup>19</sup> En 2020, encore plus de migrants ont commencé à arriver par la mer (41 %) que par les frontières terrestres (37 %), potentiellement en raison de la fermeture de ces dernières et des autres restrictions imposées pendant la pandémie de COVID-19. Ce changement de points d'entrée est encore plus marqué en 2021, la plupart des migrants arrivant par la mer (69 %), ce qui indique un changement d'itinéraire de la Libye vers la Tunisie et des implications potentielles pour les mouvements de transit vers l'Europe via la Tunisie.

En ce qui concerne les intentions de migration, les personnes engagées dans ce domaine soulignent que, du point de vue de nombreux États d'origine, les migrants subsahariens atteignent souvent la Tunisie pour transiter vers d'autres pays (probablement l'Europe). Cependant, de nombreux migrants ayant l'intention de transiter arrivent au pays et se retrouvent à y rester pour des périodes plus longues, parfois des années, étant donné le manque de possibilités légales de poursuivre leur migration ou de retourner dans leur pays d'origine, ayant entre-temps accumulé d'importantes

<sup>16</sup> ICMPD (2021). Enquête Nationale sur les Migrations Internationales des ménages HIMS. Tunis: ICMPD.

<sup>17</sup> UNHCR. (2022). Overview of Mixed Movement Profiling: Arrivals by land/air and rescue at sea July 2022. Tunis: UNHCR Tunisia.

<sup>18</sup> Bassalah, S. (2021). Enquête qualitative: Tunisia HIMS. ICMPD.

<sup>19</sup> Les personnes arrivant par avion proviennent généralement de pays avec lesquels la Tunisie a conclu un accord d'exemption de visa et dont les ressortissants peuvent venir dans le pays en tant que touristes pour une durée maximale de 3 mois. Pour en savoir plus sur les tendances : UNHCR. (2022). UNHCR. (2022). Overview of Mixed Movement Profiling: Arrivals by land/air and rescue at sea July 2022. UNHCR.

amendes pour dépassement de la durée de séjour, en plus de leur vulnérabilité socio-économique préexistante. Un autre facteur est la possibilité de retour dans un climat économique difficile. Un expert a mentionné que bien que les migrants subsahariens soient confrontés à des difficultés économiques en Tunisie et soient plus vulnérables à l'insécurité alimentaire et aux pénuries, cela n'a pas réduit leur mobilité ou leurs aspirations à migrer. Pour ceux qui sont en Tunisie depuis plus d'un an, le choix entre rester ou rentrer chez eux est le premier, en raison des coûts financiers déjà encourus. L'expert a mentionné que pour certains, les coûts d'un séjour irrégulier en Europe seraient moins élevés que ceux d'un retour dans le pays d'origine, en particulier pour les personnes qui dépassent la durée de leur visa et qui devraient payer une pénalité élevée en fonction de la durée de leur séjour.

Un expert a également souligné que de nombreux migrants de Côte d'Ivoire ont tendance à avoir des salaires plus élevés dans leur pays d'origine par rapport aux salaires qu'ils reçoivent en Tunisie. Dans ce cas, leurs décisions migratoires semblent donc moins motivées par des raisons économiques que pour les autres migrants, et leurs objectifs à plus long terme sont simplement d'émigrer.

### 3. Tendances de la sécurité alimentaire en Tunisie et impact de la guerre en Ukraine

De manière générale, le secteur agricole représente 12 % du PIB du pays, et constitue un secteur important pour la balance commerciale, le pays important du blé et de l'huile végétale et exportant de l'huile d'olive, des dattes et des produits de la pêche et autres produits agricoles. Cependant, avec les crises successives et l'augmentation des prix des produits de base, la Tunisie a eu du mal à accéder au marché de manière compétitive et a connu un déficit commercial croissant au fil des ans, qui s'est aggravé en 2022.<sup>20</sup> Un spécialiste de l'agriculture et de la sécurité alimentaire a mentionné que les défis précédents auxquels le secteur agricole était confronté comprenaient les pénuries saisonnières de main-d'œuvre, mais qu'ils restaient limités par rapport aux impacts plus larges des pénuries subies à la suite de la guerre en Ukraine. En raison des perturbations des exportations de blé de l'Ukraine et de la Russie suite à la guerre, des sanctions imposées aux exportations russes et de la fermeture antérieure des ports de la mer Noire, les prix du blé ont grimpé en flèche.<sup>21</sup> La dépendance de la Tunisie vis-à-vis du blé d'Ukraine, ainsi que de l'huile végétale et des produits fertilisants, affecte sérieusement la sécurité alimentaire et la production agricole. Le manque de fertilisants a non seulement un impact sur la production agricole, comme l'a souligné un spécialiste de l'agriculture, mais peut également contribuer à démotiver davantage les agriculteurs du secteur. Suite à la pandémie de COVID-19, de nombreux agriculteurs ont quitté le domaine agricole pour des secteurs plus rentables, y compris certains qui travaillaient auparavant dans le secteur céréalier, qui n'est plus lucratif.

---

<sup>20</sup> Selon l'Observatoire National de l'Agriculture, le déficit de la balance commerciale des produits agroalimentaires a augmenté de 61% par rapport à la même période en 2021. Plus de détails dans Reuters Staff (2022, September 12). Tunisia's trade deficit jumps to \$5.3 billions in first eight months of 2022. Reuters.

<sup>21</sup> Avant le déclenchement des hostilités entre l'Ukraine et la Russie, la Tunisie importait environ 80 % de son approvisionnement en blé d'Ukraine. Pour en savoir plus sur l'impact de la guerre dans divers pays africains, voir Bilger, V., & Ben Brahim, N. (2022). Could disruptions to Eastern European Wheat Spur Displacement in Africa? Vienna: ICMPD.

Le changement climatique a également été identifié par les experts comme l'un des principaux défis auxquels est confronté le secteur agricole en Tunisie. Le manque d'eau et la vulnérabilité du pays à la sécheresse ont exposé le secteur agricole et sa production à une plus grande vulnérabilité.<sup>22</sup> En outre, un spécialiste de l'agriculture a mentionné que le secteur manque d'organisation politique et sociale, ce qui réduit le pouvoir de négociation des agriculteurs lorsqu'ils traitent avec les fournisseurs et les vendeurs. Ce manque d'organisation et de syndicalisation est lié aux faibles incitations à le faire : la propriété foncière est mal définie dans certains contextes, le secteur et les syndicats sont fragmentés et les agriculteurs qui se sont regroupés sous les syndicats ne bénéficient pas d'un soutien suffisant. Tous ces facteurs dissuadent les agriculteurs d'exercer une activité agricole et d'atteindre des niveaux de productivité plus élevés. Dans l'ensemble, le secteur a été décrit comme n'étant pas rentable pour les agriculteurs. Traditionnellement gérés par les familles, de nombreux jeunes d'aujourd'hui n'ont aucun intérêt à reprendre les exploitations de leurs parents et à s'engager dans le secteur, un autre facteur qui menace la viabilité du secteur. Selon un expert universitaire, la situation de la sécurité alimentaire en Tunisie présente un défi sérieux qui peut rester gérable à court terme. Cependant, dans le même temps, un expert agricole a mis en garde contre l'incapacité des pays producteurs de blé à combler rapidement le déficit de production causé par la guerre en Ukraine. À la lumière de ces pénuries, de ces perturbations et de l'augmentation des prix du blé et d'autres denrées alimentaires, la Tunisie est incapable d'importer de nombreux produits alimentaires comme elle le faisait par le passé. Cette limitation est en partie liée à l'accès du pays à des fonds pour payer les importations alimentaires, de nombreuses cargaisons arrivant dans les ports du pays, pour repartir ensuite avec les mêmes fournitures, sans décharger quoi que ce soit. La Banque Mondiale et d'autres donateurs ont fourni au pays des fonds dédiés pour soutenir ses importations de blé et informer une meilleure stratégie pour limiter de telles pénuries et la dépendance aux importations étrangères.<sup>23</sup>

Un organisme de financement a mentionné que les défis à relever pour assurer la sécurité alimentaire sont essentiellement structurels. L'État est le seul importateur de nombreux produits alimentaires essentiels et fixe des prix non compétitifs pour la production locale, ce qui constitue l'un des nombreux facteurs dissuasifs pour les agriculteurs locaux. De nombreux experts interrogés ont souligné un autre phénomène, à savoir le marché informel, où des articles subventionnés tels que les produits à base de blé, le lait, le sucre et le carburant sont vendus de manière informelle au-delà des frontières. Les subventions universelles pour le pain, qui coûtent à l'État une part importante de son budget, constituent un autre défi important, qui exige une réforme complexe.<sup>24</sup> En plus de ces impacts directs sur la sécurité alimentaire, la Tunisie devrait être confrontée à une crise énergétique plus importante,

---

<sup>22</sup> La Banque Mondiale (2022). *Project Appraisal Document on a proposed loan for a Tunisia Emergency Food Security Response Project*. The World Bank, Middle East and North Africa Region.

<sup>23</sup> La Banque Mondiale (2022). Document d'évaluation de projet sur un prêt proposé pour un projet de réponse à la sécurité alimentaire d'urgence en Tunisie. Banque mondiale, Région Moyen-Orient et Afrique du Nord.

<sup>24</sup> La subvention du pain s'applique indistinctement à tous les Tunisiens et résidents, quel que soit leur statut socio-économique. Le pain se vend à un prix très bas, équivalent à 0,06 EUR, et créerait une quantité importante de gaspillage alimentaire d'environ 900 000 baguettes jetées chaque jour. Plus d'informations dans Blaise, L. (2022, 15 mai). *La Tunisie peine à réformer ses subventions alimentaires déséquilibrées*. Le Monde.

avec des pénuries de carburant déjà observées en raison de la dynamique mondiale<sup>25</sup>, ce qui a un impact supplémentaire sur les moyens de subsistance de la population et les prix des aliments.

Tous ces facteurs soulignés contribuent à la fragilité du secteur agricole et, par extension, de la sécurité alimentaire. L'impact de la guerre en Ukraine a directement et immédiatement créé des perturbations qui sont encore visibles malgré la reprise partielle du transport maritime de marchandises vers la Tunisie. Il convient également de noter que la Libye importe la plupart de ses denrées alimentaires de Tunisie, l'insécurité alimentaire dans ce pays ayant des répercussions importantes, du moins à court terme, sur la sécurité alimentaire du pays voisin.<sup>26</sup>

## Lier sécurité alimentaire et migration dans le contexte tunisien

Selon de nombreuses parties prenantes interrogées, il est trop tôt pour estimer avec précision l'impact global de la guerre en Ukraine et des pénuries alimentaires qui ont suivi en Tunisie sur la migration. Cependant, l'année 2022 a vu une augmentation de la migration sortante, qui était en déclin suite à l'incertitude post-COVID et à l'évolution du paysage politique de l'année précédente. Ces dernières années, les changements politiques fréquents ont signifié une situation politique imprévisible et, en plus des défis économiques et sociaux, représentent un élément important dans la prise de décision en matière de migration depuis ce pays. Rien que cette année, des changements brusques au sein du gouvernement et des pauses dans les travaux de l'Assemblée des Représentants du Peuple (ARP) sont révélateurs d'une partie de l'incertitude vécue dans le pays. Avec les élections à venir en décembre 2022, la situation et son impact à plus long terme sur les décisions migratoires sont encore flous. Un ancien représentant du gouvernement a mentionné que le nombre de Tunisiens hautement qualifiés qui ont choisi de quitter le pays a encore augmenté en 2022. Les facteurs mentionnés comprennent de meilleurs salaires à l'étranger, ainsi que l'augmentation du taux d'inflation en Tunisie, qui a atteint 8,6 % en août 2022 et 9,8% au mois de Novembre 2022.<sup>27</sup>

En juillet 2022, les ressortissants tunisiens représentaient le deuxième groupe de migrants arrivant en Europe par la route de la Méditerranée centrale, après les Égyptiens. Il s'agit d'une augmentation globale de 44 % par rapport à la même période de l'année dernière et du plus grand nombre d'arrivées jamais enregistré pour les ressortissants égyptiens.<sup>28</sup> Cette tendance a été observée plus tôt dans l'année, le nombre de Tunisiens arrivés en Italie en mai ayant augmenté de 57 % par rapport au mois précédent. Il est important de souligner la proportion croissante de mineurs, qui représentent plus d'un tiers de tous les Tunisiens arrivés au cours du même mois.<sup>29</sup>

---

<sup>25</sup> En octobre 2022, de nombreuses stations de service ont commencé à manquer de carburant, en raison de la diminution des approvisionnements, tant au niveau national qu'international. Reuters. (2022, October 11). Long Petrol Queues in Tunisia Stir Anger After Promise of Fuel Deliveries. Reuters.

<sup>26</sup> Zaptia, S. (2022, 14 avril). Tunisia imposes fruit and vegetables export ban to all countries – including its largest importer Libya. The Libya Herald.

<sup>27</sup> Il y a des discussions méthodologiques autour de la façon dont le taux d'inflation est calculé en Tunisie, et dans quelle mesure il reflète l'inflation ressentie par le Tunisien moyen (sous-estimation de l'effet sur les prix). Pour en savoir plus: <http://www.ins.tn/methode/methodologie-de-lindice-des-prix-la-consommation-familiale-base-100-en-2015>

<sup>28</sup> Frontex. (12 août 2022). EU's external borders in July: Increased number of crossings on the Central Mediterranean. Warsaw: Frontex.

<sup>29</sup> MMC North Africa. (2022). Quarterly Mixed Migration Update: North Africa . Tunis: MMC.

La détérioration de la qualité de vie et l'incapacité de nombreux candidats à l'immigration à se projeter dans un avenir qui réponde à leurs attentes, notamment pour ceux qui ont des enfants, accroissent leur volonté d'émigrer. Comme l'a souligné un expert, dans le contexte actuel, la décision d'émigrer, en particulier pour ceux qui ont une famille, devient plus difficile à prendre. Quitter un cadre confortable et se diriger vers un environnement inconnu peut être décourageant jusqu'au point de dissuader certaines personnes d'émigrer. Cependant, de nombreux Tunisiens ne peuvent plus se permettre le style de vie confortable dont ils bénéficiaient auparavant. Avec l'augmentation des prix des denrées alimentaires et des coûts des services, alors que les salaires stagnent, maintenir le même niveau de dépenses n'est plus viable. Les experts interrogés ont souligné l'augmentation du nombre de familles entières qui migrent, de manière régulière ou irrégulière, un nouveau modèle qui était plus limité ces dernières années. En outre, un autre expert et représentant du gouvernement a indiqué que les femmes sont de plus en plus nombreuses à migrer pour poursuivre des études ou trouver un emploi, par rapport aux années précédentes.

Les flux migratoires irréguliers sont également symptomatiques de la crise actuelle dans le pays et dans d'autres parties du continent africain, ainsi que de l'impact de la guerre en Ukraine et des pénuries alimentaires et de la flambée des prix du carburant qui en découlent. Avec la dévaluation de sa monnaie et sa forte dépendance à l'égard des importations de blé russe et ukrainien, l'Égypte accueille le plus grand nombre de migrants arrivant de manière irrégulière en Europe par la route de la Méditerranée centrale. Des tendances similaires ont été observées dans d'autres parties du continent, notamment au Soudan, où les conflits accentuent la gravité des pénuries alimentaires. Compte tenu de la sécheresse actuelle, des graves pénuries alimentaires et des conflits en cours dans la Corne de l'Afrique, les experts mettent en garde contre l'augmentation du nombre de migrants de la région empruntant par la route de la Méditerranée centrale pour échapper à la famine.

Interrogés sur l'impact du climat politique sur les décisions migratoires, les experts n'ont pas tous été d'accord sur la mesure dans laquelle il s'agit d'un facteur contributif. Un représentant du gouvernement a indiqué que le Tunisien moyen ne se soucie pas de la politique ou n'en tient pas compte lorsqu'il prend des décisions migratoires. La stabilité politique a été décrite comme étant plus importante pour les Tunisiens de la classe supérieure. Dans le même temps, l'impact du climat politique sur les conditions économiques est un facteur contributif pour tous les Tunisiens.

En ce qui concerne les migrants subsahariens en Tunisie, les facteurs politiques dans les pays de transit ou de destination sont moins pertinents dans leur processus de décision migratoire pour un certain nombre de raisons, selon une partie prenante du gouvernement interrogée. Comme expliqué, les facteurs dans les pays d'origine ont beaucoup plus de poids lors de la prise de décisions migratoires, et l'instabilité des conditions politiques, sécuritaires ou économiques est un facteur suffisant pour inciter à quitter son pays. Deuxièmement, les objectifs que ces migrants cherchent à atteindre, notamment la prospérité économique ou l'atteinte d'autres pays de destination, sont moins affectés par la rivalité ou l'instabilité politique dans des pays comme la Tunisie.

Dans l'ensemble, les plans de migration des migrants subsahariens ont été décrits par les personnes interrogées comme moins affectés par ces facteurs externes et plus sensibles à l'augmentation des restrictions et de la surveillance des frontières. En outre, étant donné la crise mondiale actuelle et les

pénuries alimentaires qui touchent un certain nombre de pays africains, un universitaire a souligné qu'étant donné que des dynamiques de sécurité alimentaire similaires sont observées à la fois en Tunisie et dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne qui sont beaucoup plus dépendants des importations alimentaires, les migrants touchés par les pénuries alimentaires en Tunisie sont moins susceptibles d'envisager le retour à la lumière de ces pénuries plus larges ailleurs. Cela implique que ces pénuries peuvent être plus pertinentes pour les migrants tunisiens que pour les migrants subsahariens, y compris dans le contexte d'un retour potentiel.

Un facteur qui mérite d'être souligné en rapport avec la guerre en Ukraine est la perception de l'Europe comme un lieu d'asile dans le contexte des millions d'Ukrainiens qui fuient la guerre. Parmi les migrants subsahariens qui ont pris part au groupe de discussion en Tunisie, il y a une prise de conscience accrue du double standard par lequel les demandeurs d'asile africains sont traités par rapport à ceux qui fuient la guerre en Ukraine. Un expert a décrit ces récits comme créant un sentiment d'injustice, de discrimination et de racisme parmi les réfugiés subsahariens. Toutefois, la mesure dans laquelle ce récit influe sur les décisions de migrer reste minime. Un expert a estimé que, pour la plupart, ces récits hostiles ne dissuaderaient pas les migrants de chercher à atteindre l'Europe. Tant pour les migrants instruits que pour ceux qui ont un niveau d'instruction inférieur et qui arrivent de manière irrégulière, les voyages migratoires se poursuivront indépendamment des récits hostiles. De même, les migrants qui ont participé à la discussion de groupe ont souligné que les récits hostiles à leur égard ne les dissuadent pas de chercher à atteindre l'Europe. De manière marginale, ceux qui ont migré de manière irrégulière et qui bénéficient de bonnes conditions dans leur pays d'origine, vivant au-dessus du seuil de pauvreté, ayant la possibilité de trouver un emploi et d'accéder à des ressources financières, reconsidéreraient leurs projets migratoires à la lumière de la nouvelle dynamique et de la crise mondiale.

En ce qui concerne l'évolution de la situation en Libye et les interdépendances avec la Tunisie en termes d'importations alimentaires, l'impact de la guerre en Ukraine sur de nouveaux déplacements devrait être moins visible. La migration des Libyens vers la Tunisie est généralement circulaire, malgré la détérioration des conditions en Libye au fil des années. Un universitaire a mentionné que la Libye est beaucoup moins dépendante des importations de blé que la Tunisie et l'Égypte, et qu'avec la crise énergétique mondiale qui se profile, la Libye pourrait profiter de la forte demande de gaz naturel et de pétrole et utiliser les revenus pour garantir sa sécurité alimentaire.

À moyen terme, l'insécurité alimentaire a eu des répercussions sur d'autres parties du continent et pourrait entraîner de nouveaux déplacements et mouvements migratoires. Un représentant d'une organisation de migration a souligné le potentiel des flux futurs de la Corne de l'Afrique à travers la route de la Méditerranée centrale en raison des sécheresses, de la famine et des perturbations de l'approvisionnement alimentaire. Selon le même représentant, des rapports font état de migrants prenant activement des dispositions telles que la vente de terres et de biens pour entreprendre leur voyage. Cet effet est aggravé par les conflits en cours dans la région, notamment au Soudan, dans la République Démocratique du Congo et en Éthiopie, où l'on s'attend à ce que plus de ressortissants quittent le pays en raison des violences actuelles.

Il est intéressant de noter que tant les experts interrogés que les migrants qui ont pris part aux discussions de groupe ont souligné que les difficultés rencontrées en Europe, telles que la menace de guerre ou la crise économique, ne les dissuadent pas de considérer l'Europe comme un continent de destination favorable. De nombreux demandeurs d'asile et migrants en Tunisie ont même exprimé leur volonté d'être relocalisés en Europe même en cas de "guerre nucléaire".

#### 4. Implications potentielles

La relation entre la sécurité alimentaire et la migration est complexe et dépend du contexte. Dans les environnements où la dynamique migratoire, les défis politiques et économiques sont préexistants, l'insécurité alimentaire peut devenir un facteur contribuant aux décisions migratoires. Bien qu'elle touche principalement les segments les plus vulnérables de la population, y compris les migrants en situation irrégulière, les mouvements de ces populations restent limités et localisés par rapport à ceux qui ont les moyens de migrer, par des voies régulières ou irrégulières. Néanmoins, la sécurité alimentaire reste un facteur important et une source de stabilité dans des contextes fragiles et des perturbations à long terme pourraient avoir des répercussions importantes.

De manière générale, l'évaluation des tendances constate que les migrants subsahariens en Tunisie sont touchés de manière disproportionnée par les pénuries alimentaires et la détérioration de la situation économique du pays. Compte tenu de leurs vulnérabilités existantes et de leurs ressources souvent limitées, l'augmentation du prix du carburant a limité leur mobilité dans les villes et leur recherche d'opportunités professionnelles à court terme. De nombreux migrants subsahariens ont également indiqué qu'ils continuaient à vouloir migrer vers l'Europe, malgré l'inflation et l'augmentation potentielle des prix de l'énergie, car ils pensent avoir accès aux systèmes de protection sociale existants en Europe, qui font défaut dans des pays comme la Tunisie.

En réfléchissant aux aspirations futures des migrants tunisiens, de nombreuses parties prenantes ont souligné l'évolution du profil des migrants, une tendance déjà identifiée par les Enquêtes sur les Migrations Internationales des Ménages (HIMS). En plus des flux irréguliers, de nombreuses familles choisissent d'émigrer pour offrir de meilleures opportunités à leurs enfants. Notamment, de nombreux travailleurs hautement qualifiés, ingénieurs et professionnels de la santé tunisiens profitent des opportunités à l'étranger pour poursuivre leur avenir ailleurs. Les entretiens avec les experts ont montré que dans ces cas, l'insécurité alimentaire n'était qu'un catalyseur de décisions qui s'expliquaient surtout par le manque de stabilité politique et la dégradation de l'économie.

#### Qu'est-ce que cela signifie pour les parties prenantes ?

De nombreuses parties prenantes des Nations Unies ou intergouvernementales travaillant dans le domaine de la sécurité alimentaire ont mentionné qu'en raison des pénuries alimentaires consécutives à la guerre en Ukraine et de la détérioration de la situation économique, des changements importants sont intervenus dans leurs priorités et les activités menées. Pour la première fois, des dons en nature, habituellement réservés à des contextes spécifiques, sont mis en œuvre en raison des pénuries alimentaires et autres difficultés rencontrées par certaines familles et communautés. À court terme, ces interventions apportent un soutien important mais ne peuvent se substituer à des solutions durables à plus long terme.

Pour **les Nations Unies et les autres acteurs internationaux** travaillant sur la sécurité alimentaire et l'agriculture, il est possible de soutenir le gouvernement dans des réformes difficiles mais importantes qui pourraient améliorer la production agricole à long terme. Les experts ont souligné que les actions dans le domaine des incitations pour les agriculteurs, y compris de meilleurs syndicats, l'accès à des techniques innovantes, des incitations financières pour la production et une compétitivité accrue sur le marché local et pour les exportations, pourraient améliorer la situation à moyen terme.

Pour les **acteurs nationaux et internationaux de la migration** en Tunisie, les limitations prévues du financement des agences spécifiques et des organisations internationales, étant donné le changement de priorité de l'Ukraine, seront très pertinentes pour leur travail. Les limitations de financement pourraient signifier moins de ressources pour répondre à un nombre potentiellement plus élevé de migrants potentiels, ceux qui ont des préoccupations en matière de protection (par exemple, les migrants de la Corne de l'Afrique) et ceux qui sont potentiellement vulnérables (par exemple, les enfants). Les transferts existants en espèces en faveur des demandeurs d'asile et des réfugiés apportent déjà un soutien essentiel, mais ils pourraient ne pas être suffisants compte tenu de l'évolution des prix mondiaux et de l'inflation dans le pays. Les migrants subsahariens sont particulièrement vulnérables à ces pénuries économiques et alimentaires, étant donné leur accès limité au soutien social. Par conséquent, les organisations qui apportent un soutien à ces groupes peuvent avoir besoin d'envisager de combler ces lacunes potentielles et/ou d'obtenir des ressources supplémentaires.

Pour **les parties prenantes du gouvernement tunisien**, les résultats suggèrent la nécessité de repenser les stratégies agricoles en termes d'autosuffisance, en offrant des incitations aux petits agriculteurs et en proposant des prix plus compétitifs, tout en considérant des fournisseurs alternatifs. Des réformes législatives et financières permettant aux jeunes de créer leurs propres petites entreprises et de développer le secteur privé, ainsi que d'être plus facilement connectés aux clients et fournisseurs à l'étranger, pourraient contribuer à retenir les talents dans le pays.

Compte tenu de la situation actuelle, au **niveau régional**, les parties prenantes tunisiennes peuvent trouver beaucoup de terrains d'entente avec les pays d'origine et capitaliser sur la coopération Sud-Sud pour garantir de meilleures politiques migratoires pour les communautés subsahariennes dans le pays et une sensibilisation majeure dans les pays d'origine. Les accords régionaux entre la Tunisie et ses voisins seront cruciaux dans ce domaine pour un certain nombre de raisons : l'adaptation au changement climatique nécessite une meilleure gestion de l'eau et une plus grande coordination transfrontalière pour garantir une utilisation durable des sources d'eau. Comme les derniers mois l'ont prouvé, les importations en provenance de pays voisins tels que l'Algérie peuvent s'avérer cruciales pour éviter de graves pénuries alimentaires<sup>30</sup>. Plus généralement, la diversification des fournisseurs

---

<sup>30</sup> En septembre 2022, la Tunisie a fait face à d'importantes pénuries alimentaires, notamment de sucre, qui ont entraîné la fermeture temporaire de nombreuses usines produisant des aliments et des boissons transformés. Pour faire face à cette pénurie, la Tunisie a pu importer environ 20 000 tonnes de sucre de l'Algérie voisine. Plus de détails ANSA (2022, September 9). *Tunisia runs out of sugar, to import from Algeria and India*. ANSA MED News Service.

permet de créer moins de dépendance à l'égard d'un nombre restreint d'acteurs et permet une approche plus compétitive.

---

### Contact Information

For more information, please contact:

**Veronika Bilger**

Head of the Research Unit

Directorate for Policy, Research and Strategy

International Centre for Migration Policy Development (ICMPD)

Gonzagagasse 1, 5th floor

1010 Vienna, Austria

Tel: +43 1 504 46 77 2327

Email: [Veronika.Bilger@icmpd.org](mailto:Veronika.Bilger@icmpd.org)

ICMPD 2022. All rights reserved. Short sections, not to exceed two paragraphs, may be quoted in the original language without explicit permission provided that the source is acknowledged. Opinions expressed in this publication are those of the author(s) alone.